

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical. ItemFonssagrives. Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants, 1869 \[photocopie\]](#)

Fonssagrives. Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants, 1869 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0347

SourceBoite_007-7-chem | Santé des enfants. Pouvoir médical.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Fonssagrives, Jean-Baptiste](#)

Références bibliographiques[Fonssagrives, Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30446743j>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Fonssagrives, Jean-Baptiste (1823-03-14 -- 1823-03-14)

TITRE

Livret maternel pour prendre des notes sur la santé des enfants...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1869

EDITEUR Paris : Hachette , 1869

Fonssagrives. *Le livre maternel* par madame de Noé sur la santé
des enfants 1869

347

De lui
←

VI

AVERTISSEMENT

Mais il est évident que la mémoire serait inhabile à tant de détails; il faut les écrire, et je recommande expressément ce soin aux mères. Elles ont et tiennent, avec une régularité qui leur fait honneur, un cahier de comptes et de dépenses; pourquoi n'inscriraient-elles pas les incidents de développement ou de maladie au fur et à mesure qu'ils se produisent: ici l'époque de la sortie des dents, là une rougeole, ailleurs un rhume, une varicelle? Le médecin, interrogé par elles après une maladie, leur fournirait des désignations, et elles les noteraient soigneusement. Pas de théories, pas d'hypothèses: des faits précis avec leurs dates, et rien de plus.... Il ne s'agit pas ici, qu'on veuille bien le remarquer, d'une comptabilité hygiène ou morbide difficile à tenir: un mot tous les trois ou quatre mois, et l'on a des notes en règle, susceptibles d'éclairer utilement le médecin, et dont le profit peut s'étendre de l'enfance à toute la vie. Il est rare, en effet, que la formule de la santé, dans les premières années, ne se reproduise pas, à travers des différences de formes, pendant la durée de l'existence tout entière, et il y aurait là des enseignements utilisables pour tous les âges.

» Que de sécurité dans ces cinq ou six pages écrites en quinze ans! D'ailleurs, beaucoup de familles auraient le bonheur des peuples dont l'histoire n'est pas longue, et verraient cette tâche encore simplifiée. Je ne saurais trop conseiller aux mères de tenir exactement ce journal: c'est le seul moyen d'établir et de conserver ces traditions de la santé, en dehors desquelles la médecine se fait un peu au hasard, ou du moins sur des informations nécessairement incomplètes. Il y a plus, des lumières singulièrement profitables pour tous les membres d'une même famille peuvent

AVERTISSEMENT

VII

surgir, à un moment donné, du rapprochement de ces derniers, quand ils ont été convenablement et périodiquement tenus. »

Le *Livre maternel*, que je publie aujourd'hui, est la réalisation de cette idée pratique, qui, conçue et exprimée d'une manière un peu vague à cette époque, a pris depuis, par la réflexion, une forme nettement arrêtée. Il offre aux mères, dans un cadre restreint et avec des divisions toutes tracées qui fixeront leurs idées et aideront leur mémoire, un guide qui, peut-être, leur donnera le goût de ces détails si utiles et leur en fera saisir l'importance.

L'auteur s'abuse beaucoup si cette idée ne porte pas des fruits pratiques abondants. Ceux qu'il entrevoit (que cette illusion, si c'en est une, lui soit permise!), c'est l'accroissement dans les familles du sentiment de la valeur réelle de la santé et des soins qu'elle exige; une tradition établie et conservée dans un ordre de choses que l'on confie à des souvenirs nécessairement faillibles et incomplets; l'atténuation, dans la mesure du possible, de l'inconvénient d'un changement incessant de médecin, conséquence regrettable de nos habitudes cosmopolites; la constatation possible de liens entre deux maladies éloignées par leur date, mais que rapproche l'une de l'autre une communauté de nature ou de filiation; des ressemblances héréditaires entre enfants d'une même famille, mises en évidence là où elles fussent demeurées inaperçues; des particularités individuelles d'impressionnabilité à tel ou tel médicament, à telle ou telle condition d'hygiène, signalées à l'attention du médecin; des déductions singulièrement profitables tirées de l'hérédité, de l'allaitement, de la croissance, des maladies et des dispositions de l'enfance, en un mot de tout l'ensemble de la

BnF
MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

